



Histoire de l'Humanité



DOCUMENTAIRE 229

L'AGONIE DE L'EMPIRE D'OCCIDENT

La décadence qui, depuis plus de 2 siècles, minait l'Empire, s'accrut encore après Constantin, et les efforts de Théodose, dit le Grand, furent impuissants à l'enrayer.

Théodose, né en Espagne en 346, était fils d'un soldat que l'Empereur Gratien avait condamné à mort sur de faux soupçons. Avant de monter sur le trône, il s'était signalé en repoussant les Quades, les Marcomans et les Goths. Mais, irrité de la mort de son père, il s'était retiré à Cauca. Il accepta cependant de Gratien, l'Empereur néfaste, le trône d'Orient, en 378. Peu d'années plus tard, l'usurpateur Maxime, s'étant débarrassé de l'Auguste Gratien, prit les armes contre le César, Valentinien II, frère de Gratien.

Théodose se porta au secours de Valentinien, battit Maxime et le fit décapiter à Aquilée. Six ans après, en 392, il battait au même endroit, et faisait également décapiter le rhéteur Eugène qui, Valentinien ayant été assassiné par Arbogast, avait revêtu la pourpre.

Il se trouva dès lors seul maître de l'Empire. Mais il mourut le 17 janvier 395. Il laissait sur le trône d'Occident son fils Honorius, et sur le trône d'Orient son autre fils, Arcadius.

Théodose, durant tout son règne, s'était montré un administrateur habile et un général de valeur, mais un homme irritable et sévère. Antioche s'étant révoltée contre lui, il fut sur le point d'en faire massacrer tous les habitants, mais se laissa enfin toucher par les prières. Trois ans plus tard, en 390, le peuple de Thessalonique ayant égorgé le commandant de la place, il laissa ses soldats exterminer 7000 hommes, femmes et enfants, à titre de représailles. Ce carnage décida saint Ambroise à lui interdire l'accès de l'Eglise tant qu'il n'aurait pas fait pénitence publique. « Tu as imité David dans son crime, lui dit l'évêque; imite-le dans son repentir! ».

Le christianisme doit à Théodose un édit fameux, comparable par son importance à celui de Milan, promulgué par Constantin et Licinius: la religion chrétienne devenait religion d'Etat (380).

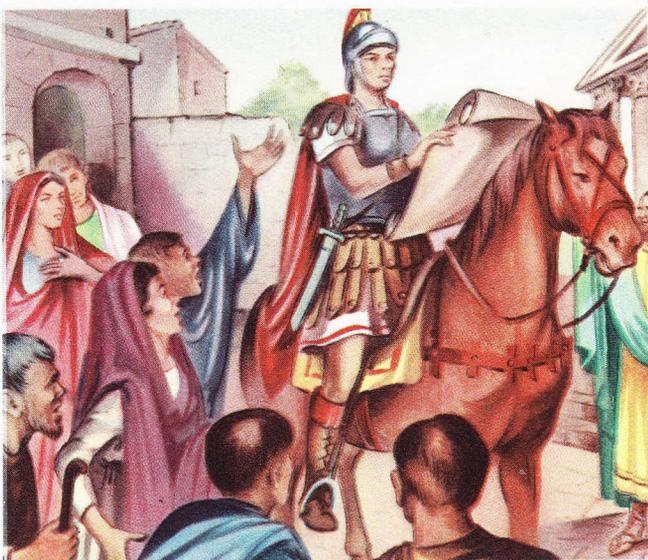
Les fils de Théodose n'égalèrent leur père ni comme soldats ni comme administrateurs. Arcadius, servi par la chance, parvint à conserver son territoire à peu près intact, mais son frère fut débordé par les vagues successives des Barbares déferlant sur son empire.

Cependant, la première de leurs attaques fut courageusement repoussée, en 403, à Pollenzo, par le général Stilicon qui, trois ans plus tard, devait remporter une victoire sur les Germains, près de l'actuelle Florence.

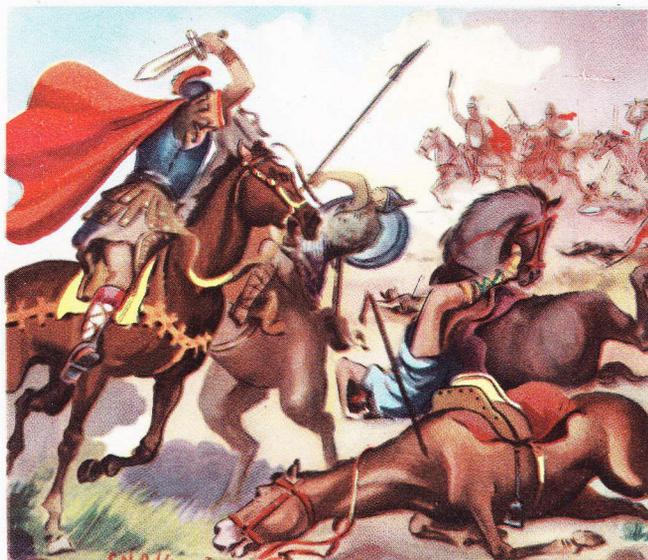
Mais Honorius, loin de reconnaître les services que lui rendait ce grand chef, l'accusa de comploter contre lui, et le fit mettre à mort, se privant ainsi du seul appui qui lui restait contre les Barbares.



Saint Ambroise n'hésita pas à interdire l'accès de son église, à Milan, à Théodose, coupable du massacre de Thessalonique.



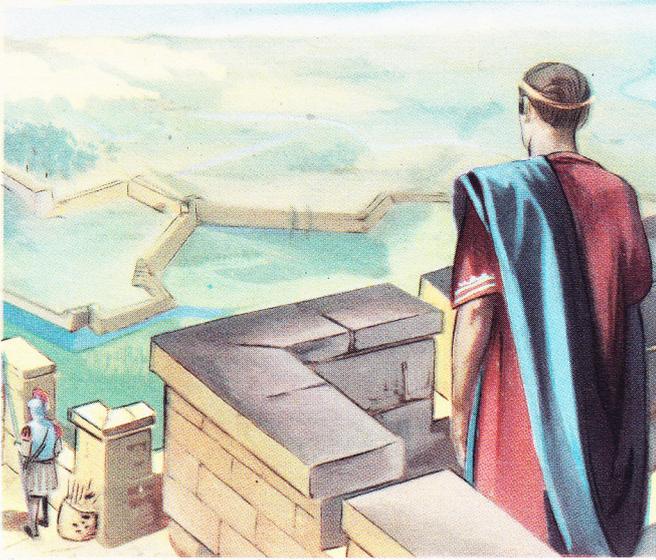
La lecture de l'édit de Théodose suscita dans tout l'empire le plus grand enthousiasme; presque toute la population suivait déjà le christianisme.



Goth de naissance, Stilicon fut un célèbre général de Rome. Sa victoire sur Alaric consacra sa gloire.



Histoire de l'Humanité



Enfermé dans sa ville de Ravenne, Honorius n'eut pas le courage d'en sortir pour se battre contre les Barbares. Mais la nouvelle de la marche d'Alaric sur Rome, en 410, réussit à le secouer.



Aetius fut le dernier grand général des Romains. Ses victoires obligèrent les Huns, qui allaient envahir la Gaule, à se retirer.



Près du Mincio, le pape Léon I se présenta à Attila, qui renonça à poursuivre sa marche. Le « Fléau de Dieu » déclara qu'il avait vu, derrière le pape, saint Pierre et saint Paul et qu'il en avait été profondément troublé.

Toujours en butte à une crainte folle, qui le faisait se tenir enfermé dans Ravenne transformée en place-forte, où il se croyait à l'abri, Honorius se conduisit comme un couard, puisqu'il ne bougea pas lorsque Alaric, submergeant avec ses Visigoths les plaines d'Italie, marcha sur Rome, s'empara de la ville et la mit au pillage. Après ces exploits Alaric poursuivit sa route vers le Sud, pour aller mourir sur les bords du Busento.

Méprisé, détesté par tous, l'indigne fils du grand Théodose continua à s'enfermer dans Ravenne jusqu'à sa mort, au mois d'août 423. Il eut pour successeur son neveu Valentinien III, fils de sa soeur Galla Placidia, alors âgé de 14 ans. Ayant atteint sa majorité, Valentinien se débarrassa de la tutelle maternelle (qui était restée invisible aux regards des non initiés, mais qui, d'une manière générale, avait été bénéfique pour l'Empire) et se montra dès lors aussi indigne de régner que l'avait été son oncle. Jaloux du Général Aetius, qui en 451 avait vaincu Attila et ses Huns dans la célèbre bataille des Champ Catalauniques, il fit exécuter l'homme qui avait sauvé l'Empire d'une entière destruction.

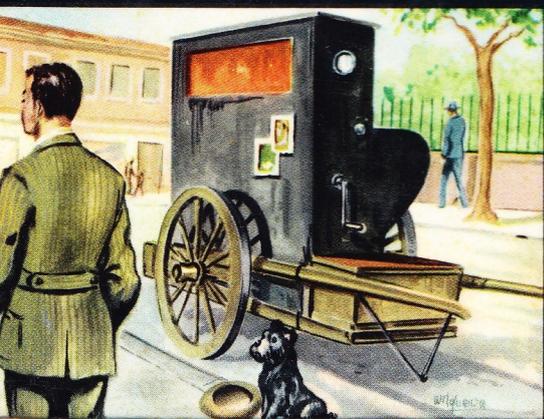
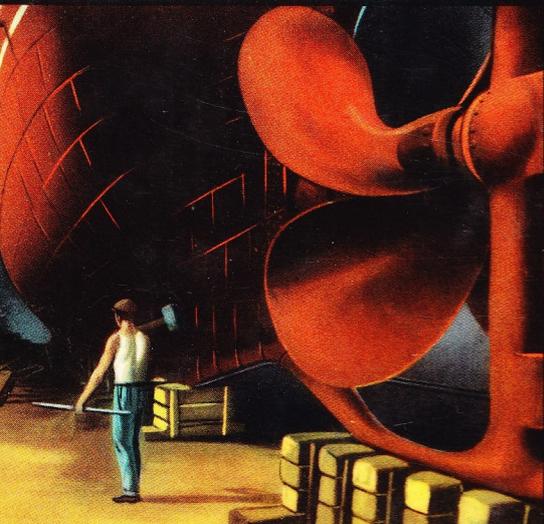
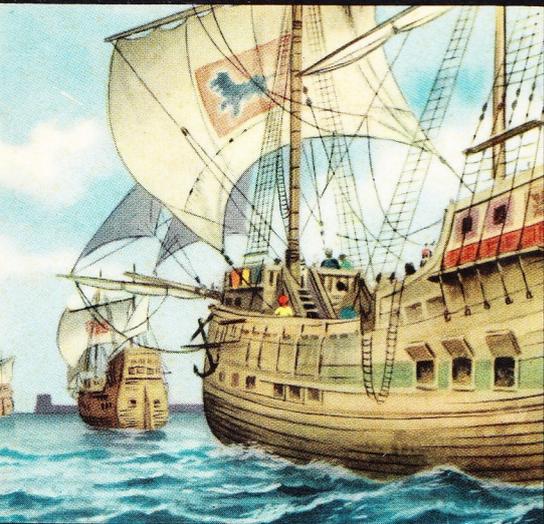
Le patricien Petrone Maxime étant entré en conflit avec Valentinien III, soudoya deux mercenaires qui, au cours de manoeuvres militaires, tuèrent le lâche fils de Galla Placidia sur le Champ de Mars, le 16 mai 455. Ainsi s'éteignit la famille des Théodose. Petrone Maxime épousa Eudoxie, la veuve de celui qu'il avait fait assassiner et monta sur le trône. La légende veut que, pour se soustraire à ce mari qu'elle n'avait pas choisi, Eudoxie ait eu la malheureuse idée d'appeler à son secours Genséric, roi des Vandales. Ce Barbare ne se fit pas répéter la chose deux fois: de l'Afrique, où il avait ses quartiers, il gagna Ostie, en 455, et, pour la seconde fois, Rome fut mise à feu et à sang, bien que sa fureur meurtrière fût tempérée par l'intervention du Pape Léon Ier. Ce même pape avait déjà, trois ans plus tôt, pu décider Attila à se retirer sans franchir le Mincio.

En comptant celle des Vandales, trois invasions barbares, avaient donc ravagé l'Empire. Nous les résumons: la première fut celle d'Alaric, repoussée par Stilicon, la seconde, qui vit également Alaric à l'oeuvre, fut marquée par le premier pillage de Rome, en 410, la troisième devait être celle des Vandales qui mirent à feu et à sang la Ville Eternelle, en 455.

Toutes les trois montrent à quel degré de faiblesse était tombé l'Empire. Les territoires soumis avaient tous été arrachés à l'autorité centrale. Ce qui avait été la Rome antique entrain en agonie, puisque sur le trône étaient montés des empereurs incapables et lâches, n'hésitant pas à faire appel, pour se défendre, à des mercenaires d'origine barbare, et plus favorables, par conséquent, à leurs frères envahisseurs qu'à un gouvernement qui les comblait cependant d'argent et d'honneurs.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. IV

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

VITA MERAVIGLIOSA - Milan, Via Cerva 11, Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

Exclusivité A. B. G. E. - Bruxelles